

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

LE DEUX POIDS, DEUX MESURES DE THEO FRANCKEN

Rendre des comptes : c'est le lot de tous dans une démocratie, que vous soyez simple citoyen ou ex-secrétaire d'Etat ou Theo Francken. Mais que l'homme politique star de la N-VA doive s'expliquer sur les dysfonctionnements dans son octroi de visas humanitaires semble particulièrement justifié, lui qui a si souvent revendiqué l'infailibilité de ses choix et a été prompt à dénoncer les dérapages ou les manquements des autres.

La première conclusion qui s'impose après son audition ce mercredi à la Chambre est structurale. Ce qui ressortait hier était l'évident manque de contrôles dans le processus suivi, que ce soit pour vérifier la situation

réelle des personnes accueillies, la crédibilité et la légitimité des intermédiaires ainsi que dans le suivi des personnes une fois ce visa octroyé. Des mesures correctrices s'imposent donc.

La seconde conclusion est davantage liée à la personne de Theo Francken.

Hier, en effet, on avait le sentiment d'un « deux poids, deux mesures ».

Rendre des comptes : c'est le lot de tous dans une démocratie

Comment en effet ne pas se rappeler l'implacabilité de l'ex-secrétaire d'Etat à l'égard des demandeurs d'asile, des migrants mais aussi des hébergeurs de la plateforme citoyenne, quand on découvre le laxisme dans sa gestion des visas humanitaires ?

Comment en effet ne pas se rappeler la pression mise autrefois pour limiter les regroupements familiaux, quand on constate qu'ils sont pratiqués de manière élargie via l'octroi de ces visas ?

Comment en effet ne pas se rappeler les accusations profé-

rées envers les ONG, considérées par Theo Francken comme des « alliées » des passeurs dans la Méditerranée, quand on constate la confiance aveugle et le blanc-seing accordés par principe à des quidams reconnus comme des intermédiaires crédibles sur la seule exhibition de leur carte de parti ?

Comment en effet ne pas se rappeler le manque de prise en considération du risque encouru par des Soudanais renvoyés dans leur pays, quand on entend l'ex-secrétaire d'Etat invoquer le danger couru par « ses » rapatriés syriens s'il répondait aux questions de députés belges jugés trop bavards ?

« *A refaire, je demanderais un screening des intermédiaires, ne serait-ce que pour me couvrir* », a déclaré Theo Francken. Eh bien non, M. l'ex-secrétaire d'Etat, les règles et les procédures ne sont pas d'abord là pour sauver la peau de celui qui les édicte et les applique, mais pour protéger ceux dont il a la charge. Et veiller à ce qu'ils soient traités équitablement, qu'ils soient syriens, soudanais ou palestiniens.